

De tout ce que nous venons de dire on peut conclure que les 25 premières années de la Province du Sacré-Cœur n'ont pas été des années stériles. Dieu veuille que les 25 années qui suivront voient se multiplier ces fruits de salut. — A nos chers Confrères nous sommes heureux d'offrir nos meilleurs vœux de prospérité.



La Portioncule



L est, ici-bas, des spectacles que la plume se refuse à décrire ; des spectacles qu'on ne peut se rappeler sans une émotion profonde, dont le souvenir fait revivre dans l'âme tout un monde de délicieuses et durables impressions, parce qu'ils forcent irrésistiblement l'admiration et semblent plutôt des spectacles célestes que des démonstrations de la terre. Manifestations de foi vive où le respect humain est fièrement foulé aux pieds ; manifestations d'espérance ferme où tous s'avancent, les yeux fixés au ciel ; manifestations enfin de l'amour le plus vrai, le plus désintéressé que l'intelligence bornée de l'homme terrestre demeure impuissante à comprendre et plus encore à goûter ! Au nombre de ces spectacles, peut être placé celui qui se déroule chaque année sous nos yeux le 1 et le 2 août : le spectacle toujours ancien et toujours nouveau de la Portioncule. Quel magnifique tableau, en effet, que « celui de cette foule immense qui entre à l'église pour en sortir et en sort pour y entrer » ! Quel mystérieux délire s'est emparé de cette foule empressée mais recueillie, qui, le chapelet en main, marche, marche toujours, faisant monter vers le ciel les accents d'une prière embrasée ? C'est qu'en ces jours de bénédictions, l'Eglise, depuis tantôt sept siècles, ouvre bien grand le trésor infini de ses miséricordieuses largesses. Et ses enfants, empressés à répondre aux avances de son amour, viennent, nombreux, puiser à pleines mains dans ce trésor que leur sainte avarice n'épuisera jamais. François d'Assise avait obtenu pour tous les hommes cette faveur insigne de l'Indulgence de la Portioncule, parce qu'à tous s'étendait son

amour, son
Aussi, dans
toutes les
patrons et
coudoient
ce sont vra
se justifie
male dans
de l'Eglise
ici-bas un a

Tel est d
anges, et
toutes celle

A Mont
sont-elles te
prendre fin
on prie sans
Gaston, est
au soir de la
sionnaire sa
exhortations

Le lende
l'église s'ouv
piétinant d'i
mière Messe
des visites.
eut de relâch
à huit heure
on veut gagr
pour les chèn
on semble on

A quatre l
Monsieur le
foule qui, de
Dieu les cris
de la voix po
la Bse Vierge
taient encore
chapelle répé